

## Ils font leur « fête aux personnels » toute l'année!

Aujourd'hui, vendredi 30 septembre 2011, le restaurant des personnels est fermé. En effet, la Direction de l'UTM a programmé une activité qu'elle tente de rendre obligatoire en fermant tout autre accès à la restauration collective : la « fête des personnels »...

Tout au long de l'année, les agents de notre université sont mis sous pression. Des postes sont gelés, des ANT sont remerciés, les conditions de travail se dégradent de jour en jour. Et les projets annoncés par la direction de l'établissement ne sont pas là pour rassurer les personnels.

La mise en place du Partenariat Public-Privé dans le cadre de la reconstruction fait planer une menace concrète d'externalisation de nombre de fonctions (notamment d'entretien et de maintenance).

Les modifications qui se préparent en ce qui concerne les non-titulaires annoncent encore d'autres licenciements.

L'arbitraire et l'iniquité de traitement des fonctionnaires sont la règle : sanctions financières pour fait de grève pour les BIATOS, primes au mérite, prime d'excellence, etc...

Les exemples ne manquent pas, chacun les connaît et les vit au quotidien ! Le but est connu : instaurer la compétition à tous les niveaux. C'est ce que prône le ministère. C'est ce qu'applique la direction de l'UTM avec zèle.

Au final, pour les uns c'est la mise au chômage pure et simple qui guette. Pour les autres, c'est encore et toujours plus de travail dans des conditions toujours plus dégradées, avec le stress et la fatigue qui y sont liés.

Dans ces conditions, à quoi rime cette « fête des personnels » que la direction tente d'imposer en fermant le restaurant des personnels avec un cynisme dépassant toutes les bornes ?

Le syndicat FERC-Sup CGT de l'UTM est aux côtés des agents des UFR et des services qui ont été contraints en cette rentrée de mettre les bouchées doubles pour s'adapter au nouveau calendrier universitaire ou aux restructurations imposées d'en haut. Il est aux côtés des ANT, tous menacés de licenciements ou de chômage partiel. Il est aux côtés de tous les agents qui souffrent des conditions de travail qui leur sont imposées.

Le syndicat FERC-Sup CGT ne participera pas à ce qu'il ne peut pas considérer comme une fête. Il continue à revendiquer des conditions de travail correctes pour tous, des emplois stables et plus largement, un changement radical de politique de la part de nos dirigeants. Et ceci, tous les jours de l'année!